

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte :

du mardi 28 avril 2026 au mercredi 06 mai 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT - TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique, et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

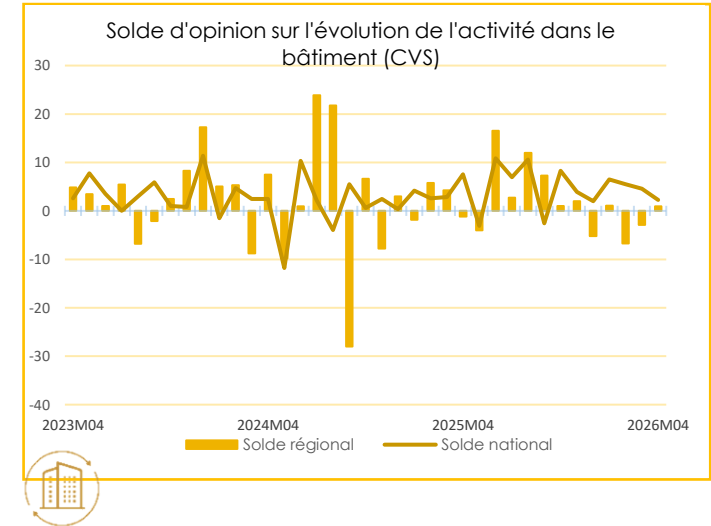
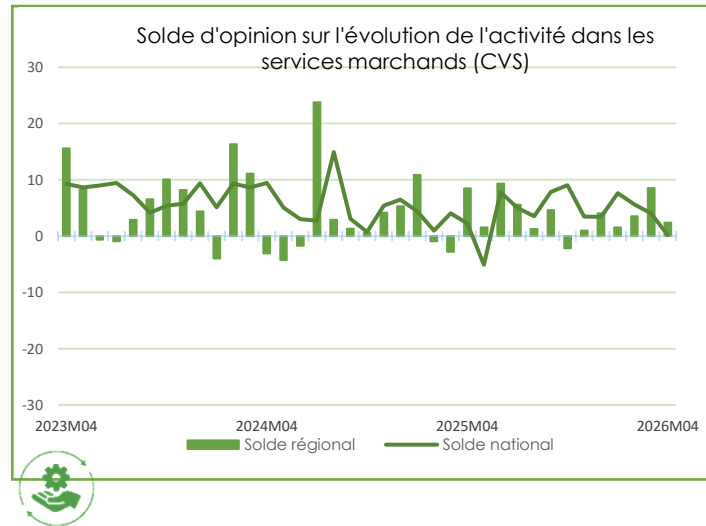
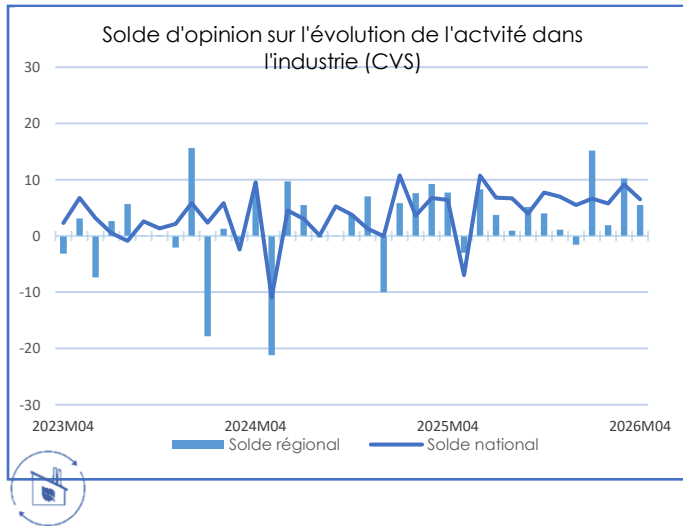
La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Comme anticipé, l'activité industrielle progresse au cours du mois avec toutefois des disparités sectorielles. Les commandes sont en hausse, davantage tirées par le marché national que par l'export. Les carnets de commandes s'établissent toutefois à un niveau jugé légèrement insuffisant. Les stocks évoluent peu, restant à un niveau satisfaisant. Les prix des matières premières enregistrent de nouvelles hausses significatives, qui se répercutent, dans une moindre mesure sur les prix des produits finis. Les effectifs augmentent marginalement. Une stagnation de la production est attendue le mois prochain.

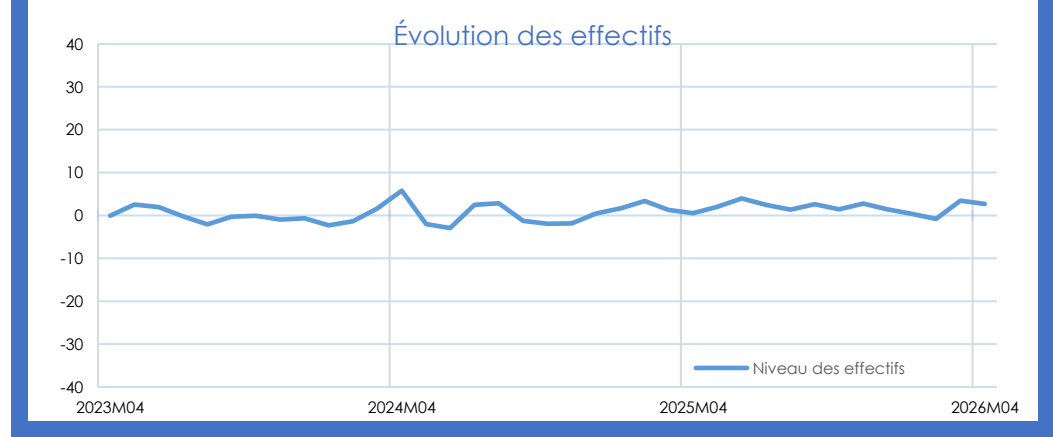
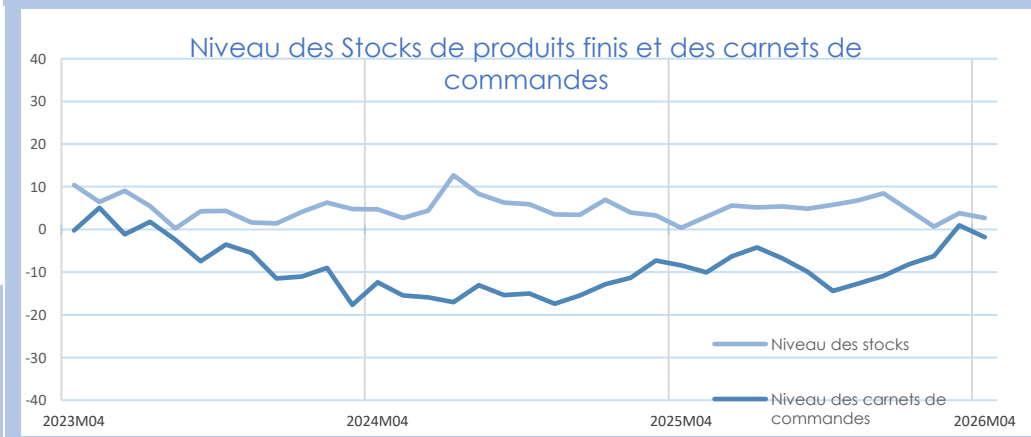
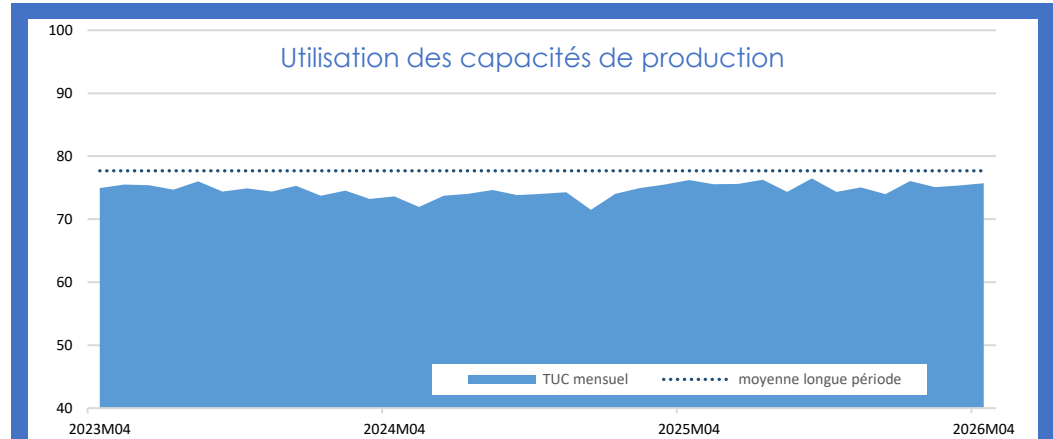
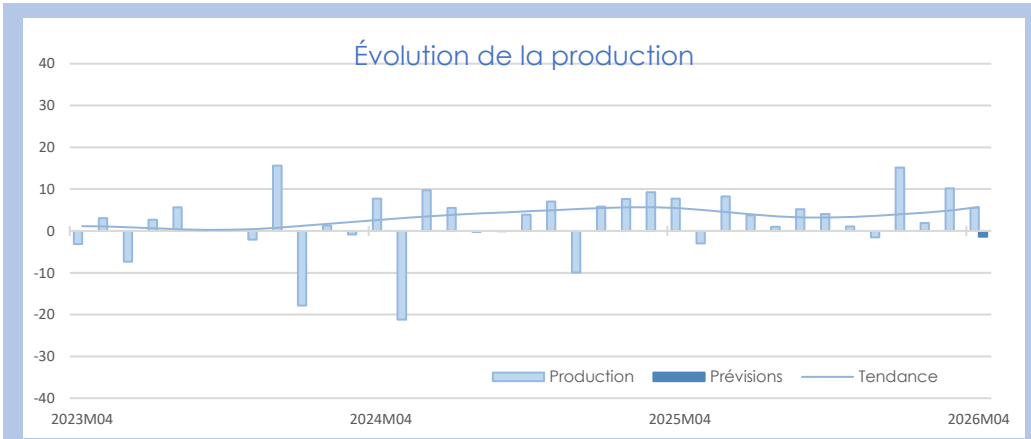
L'activité des services marchands est globalement stable, dans un contexte de demande peu consistante. Les prix sont orientés à la hausse dans de nombreux sous-secteurs, notamment les transports et l'entreposage, ainsi que l'hébergement. Les trésoreries se tendent. Les effectifs se maintiennent. L'activité devrait se stabiliser en mai.

L'activité du bâtiment demeure stable, avec des évolutions contrastées selon les branches. Le second œuvre retrouve une certaine dynamique, tandis que le gros œuvre subit les incertitudes liées au contexte international et post-électoral. L'augmentation des prix des approvisionnements pèse sur les entreprises du gros œuvre, qui ne peuvent la répercuter sur les prix des devis en raison de la vigueur de la concurrence, tandis que les réévaluations des devis s'accroissent dans le second œuvre. Les effectifs sont globalement maintenus. Les perspectives restent prudentes. Dans les travaux publics, l'activité se replie fortement. Les carnets de commandes sont jugés faibles. Les prix de vente demeurent stables. Les effectifs se maintiennent. Une reprise nette de l'activité est toutefois anticipée au trimestre suivant.



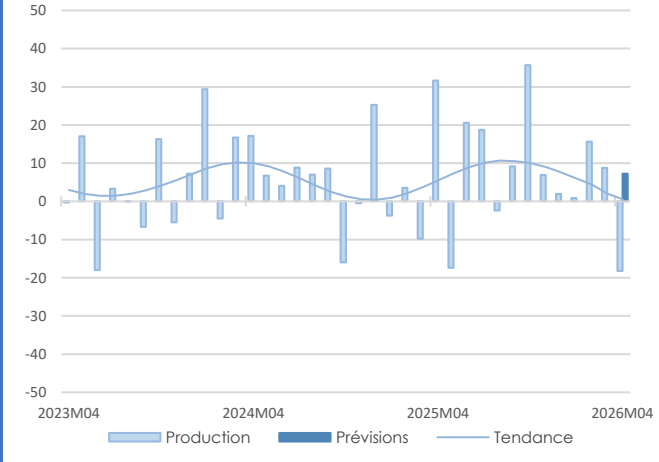
Synthèse de l'Industrie

Comme anticipé, l'activité industrielle progresse au cours du mois avec toutefois des disparités sectorielles. Les commandes sont en hausse, davantage tirées par le marché national que par l'export. Les carnets de commandes s'établissent toutefois à un niveau jugé légèrement insuffisant. Les stocks évoluent peu, restant à un niveau satisfaisant. Les prix des matières premières enregistrent de nouvelles hausses significatives, qui se répercutent, dans une moindre mesure sur les prix des produits finis. Les effectifs augmentent marginalement. Une stagnation de la production est attendue le mois prochain.



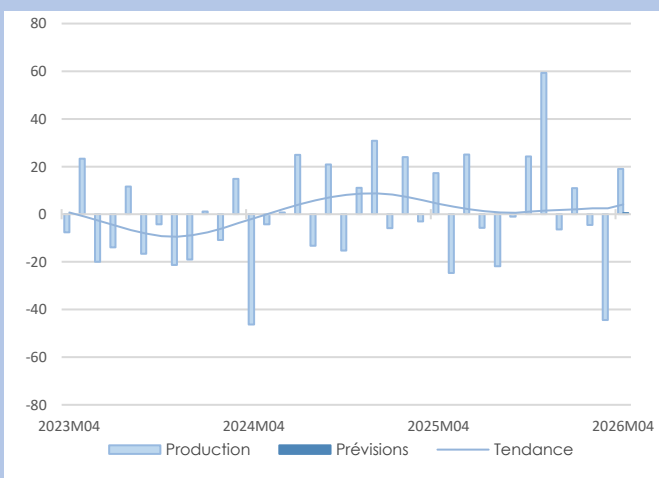
11,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

Agroalimentaire



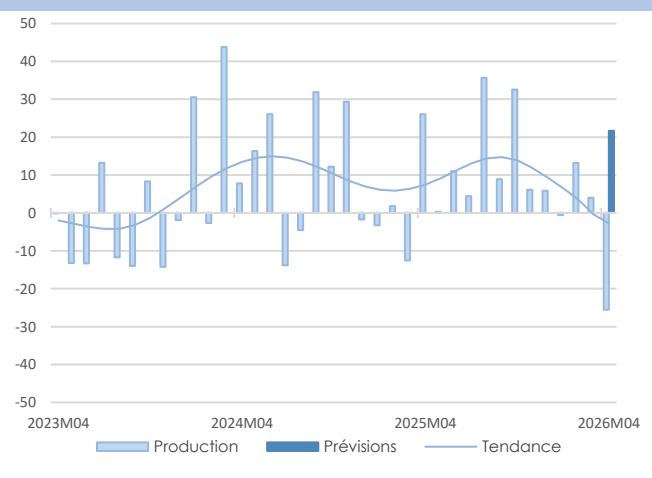
L'activité connaît un net repli contrairement aux anticipations. Les flux de commandes demeurent stables, mais les carnets restent peu étoffés. Le nombre de livraisons est en forte diminution. Des difficultés d'approvisionnement apparaissent. Les stocks de produits finis sont jugés conformes. La hausse du prix du pétrole se répercute sur celui des emballages. Malgré cela, les prix des matières premières et les prix de vente se stabilisent. Les trésoreries se tendent. Les effectifs stagnent. La production devrait afficher une reprise en mai.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



La production s'oriente plus favorablement. Les commandes progressent, principalement soutenues par le marché intérieur. Toutefois, les carnets de commandes restent insuffisants. Les stocks de produits finis augmentent légèrement, une partie étant congelée. Les prix des matières premières restent stables, comme les prix de vente. Quelques recrutements sont réalisés. L'activité devrait rester stable.

La production recule fortement contrairement aux anticipations. Les prises de commandes progressent néanmoins, principalement à l'export. Les carnets de commandes demeurent stables. Les stocks sont jugés conformes. Les prix des matières premières enregistrent une légère hausse, entraînant une revalorisation plus marquée des prix de vente. Toutefois, la surproduction de lait maintient les cours à un niveau bas. Les trésoreries restent fragiles. Les effectifs sont maintenus. Une nette reprise de l'activité est anticipée.



23,2%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

Dont transformation de la viande

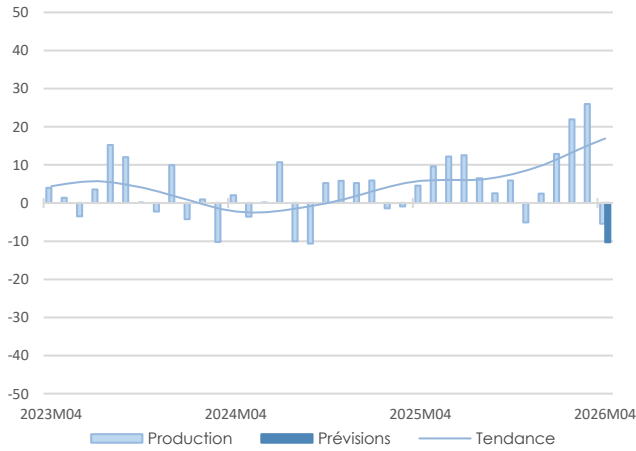
Dont produits laitiers

21,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



15%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

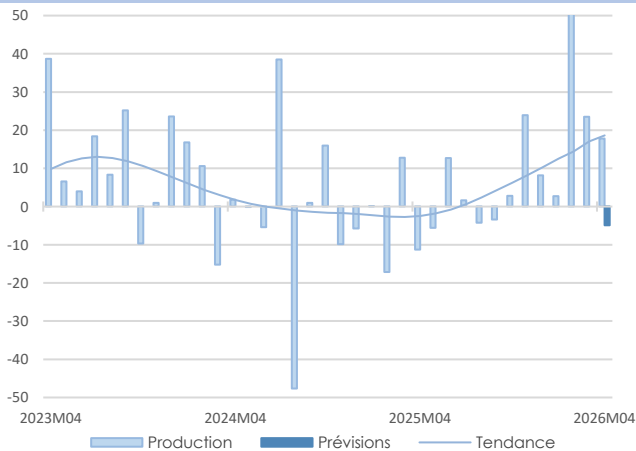
Équipements électriques et électroniques



L'activité enregistre une légère contre-performance, notamment dans le sous-secteur des machines. La demande se montre légèrement plus vigoureuse, ce qui contribue à conforter les carnets de commandes. Des hausses sont observées sur certaines matières premières, sans être répercutées sur les prix de vente. Les stocks de produits finis augmentent légèrement. Les effectifs progressent principalement via le recours à l'intérim.

La production devrait reculer davantage.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



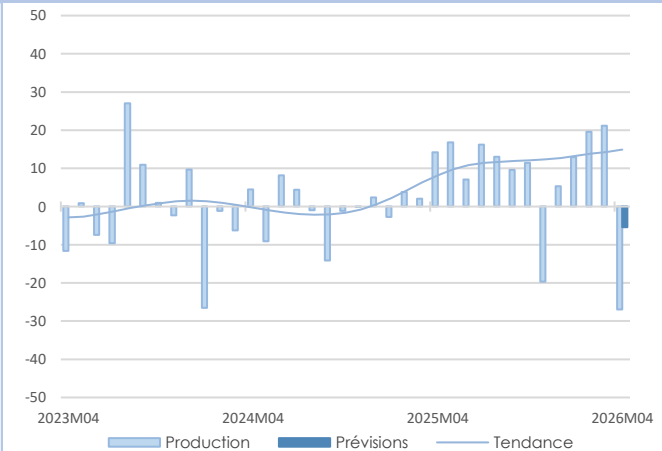
L'activité est restée dynamique sur le mois, portée par la demande des marchés intérieur et export. Les carnets de commandes s'érodent progressivement. Les prix de nombreuses matières premières progressent plus rapidement que les prix de vente. Les stocks de produits finis sont en légère hausse. Des recrutements sont opérés.

La production devrait stagner.

À rebours des anticipations, la production est en repli marqué avec toutefois des disparités selon les acteurs, certains

faisant face à des commandes reportées. Les entrées de commandes demeurent en légère progression et contribuent à renforcer les carnets de commandes. Les prix des matières premières sont en hausse, sans être répercutés. Les stocks évoluent peu. Quelques recrutements sont réalisés.

L'activité devrait demeurer à un faible niveau.



26,1%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2024)

Dont équipements électriques

Dont machines et équipements

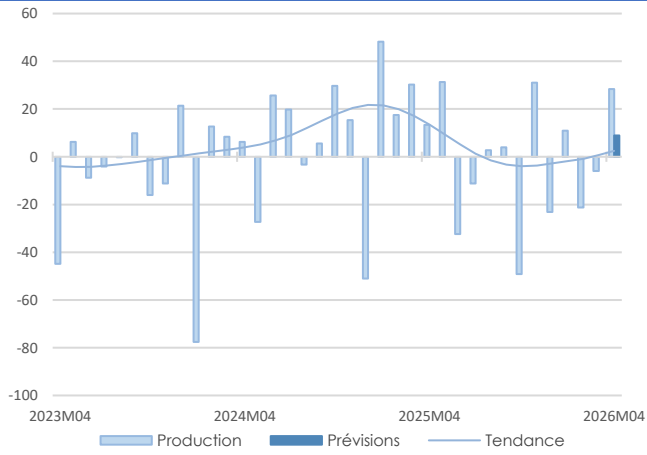
50,2%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2024)





13,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport



Une reprise d'activité, plus forte qu'anticipée, est enregistrée, portée par une demande plus favorable dans l'industrie automobile, notamment pour les véhicules électriques, ainsi que par une légère amélioration des approvisionnements. Les entreprises subissent une forte hausse des prix des matières premières qu'elles ne répercutent que très partiellement sur les prix de vente. Les stocks sont ajustés. Les effectifs sont maintenus à leur niveau actuel.

La production devrait demeurer stable.



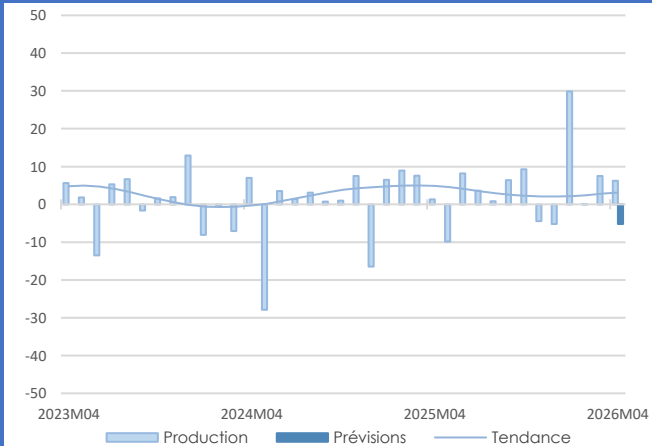
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

L'activité progresse légèrement. Les commandes et les livraisons se multiplient.

Les carnets peinent cependant à se reconstituer. Le renchérissement des prix des matières premières et des carburants se répercute sur les prix de vente. Des difficultés de trésorerie apparaissent. Les effectifs stagnent.

La production devrait légèrement ralentir le mois prochain.



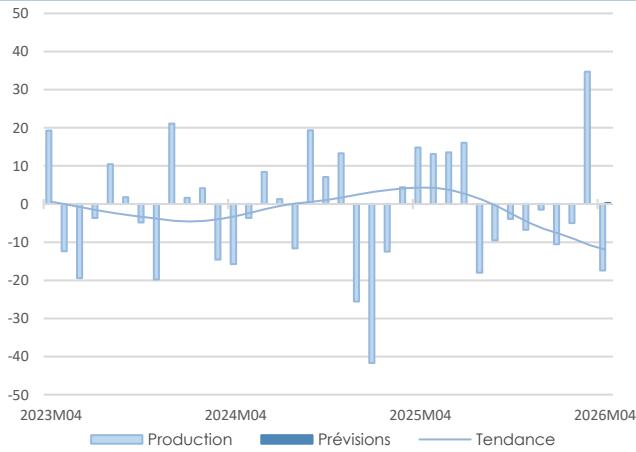
Autres produits industriels

59,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



10,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

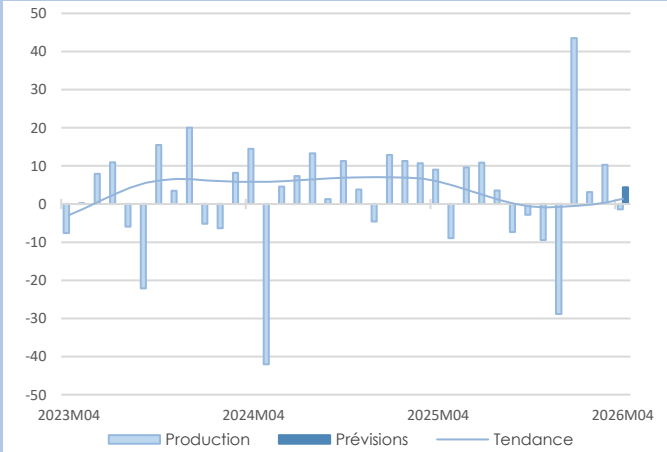


La production est en repli contrairement à ce qui avait été anticipé. Les prises de commandes sont difficiles, bien que la demande soit mieux orientée sur le marché intérieur. Des opérations de déstockage sont engagées. Les prix des matières premières et du transport augmentent, avec répercussion sur les prix de vente. Des difficultés d'approvisionnement apparaissent, notamment en papier. Les trésoreries peinent à se maintenir. Les effectifs stagnent.

L'activité devrait se stabiliser.

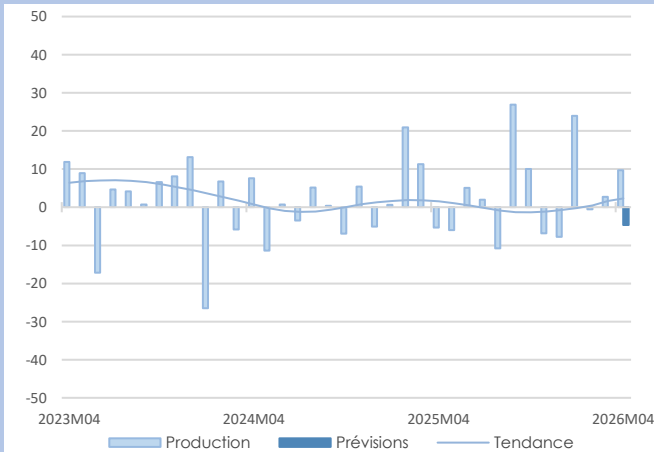
Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

19%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



L'activité stagne ce mois-ci. Le nombre de commandes s'intensifie, mais les carnets de commandes demeurent insuffisamment remplis. Les stocks sont jugés faibles et inférieurs à la normale. Les prix des matières premières progressent fortement, entraînant une hausse des prix de vente qui reste limitée. Les trésoreries sont sous forte tension. Les effectifs n'évoluent pas.

Une stabilité de la production est attendue.



La production est en progression. Le flux de commandes demeure stable et les livraisons progressent également.

L'état des carnets de commandes est jugé conforme. Les prix de vente sont revalorisés, sous l'effet de la forte hausse des prix des matières premières et d'une intense concurrence. Les trésoreries se tendent. Les effectifs se stabilisent.

Une très légère baisse de la production est anticipée.

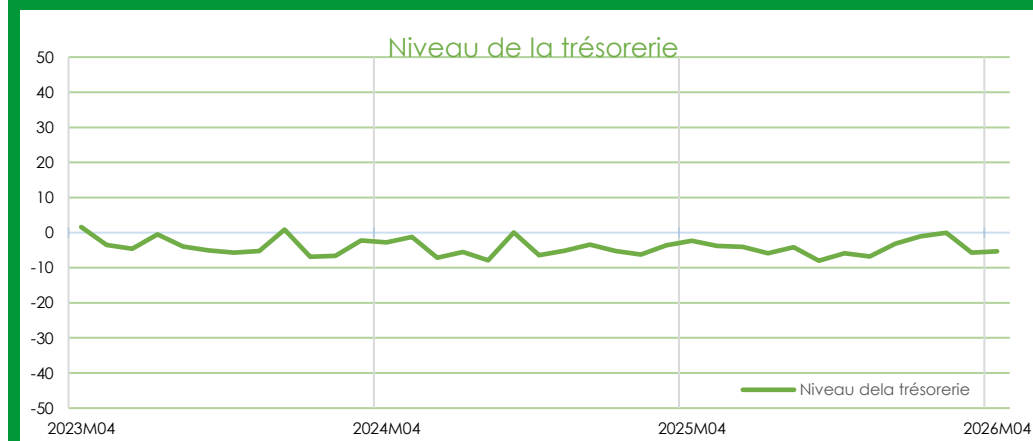
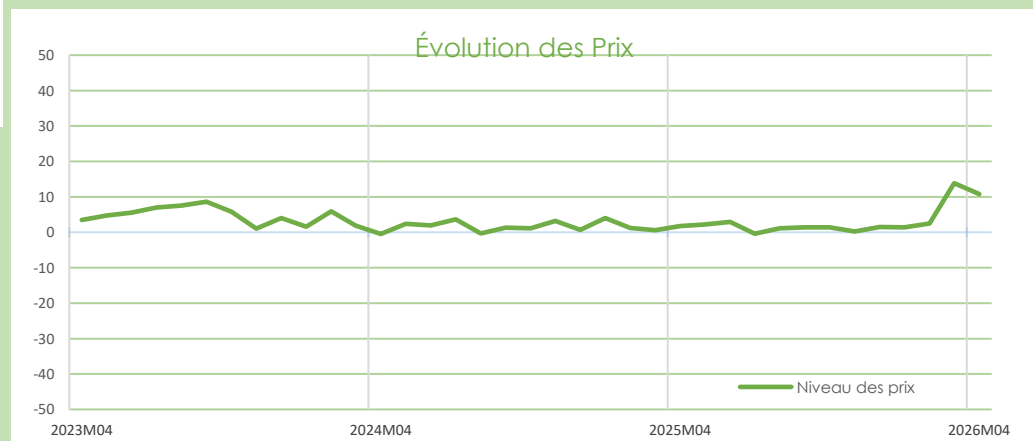
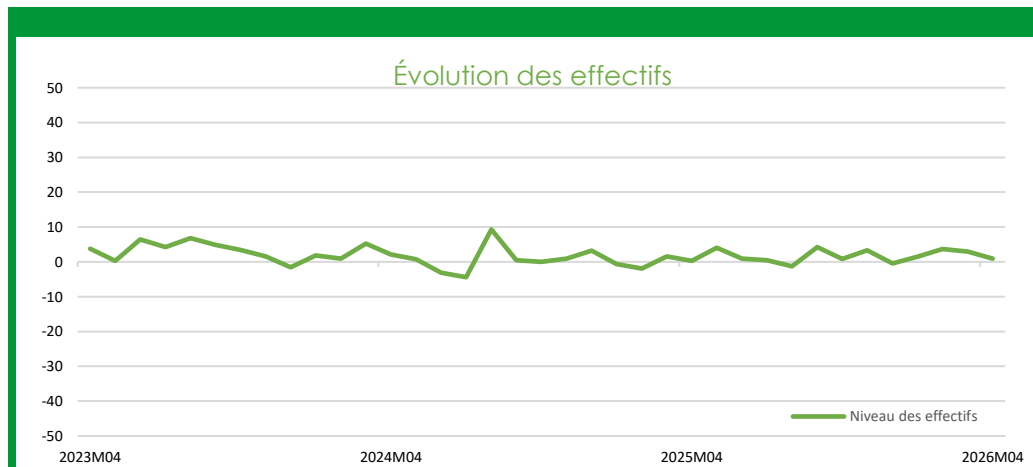
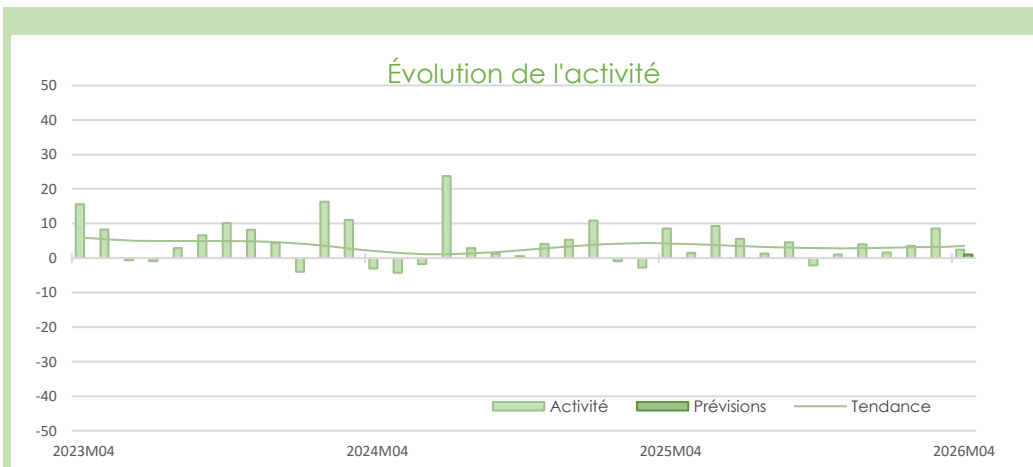
36,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Dont métallurgie et autres produits métalliques



Synthèse des services marchands

L'activité des services marchands est globalement stable, dans un contexte de demande peu consistante. Les prix sont orientés à la hausse dans de nombreux sous-secteurs, notamment les transports et l'entreposage, ainsi que l'hébergement. Les trésoreries se tendent. Les effectifs se maintiennent. L'activité devrait se stabiliser en mai.



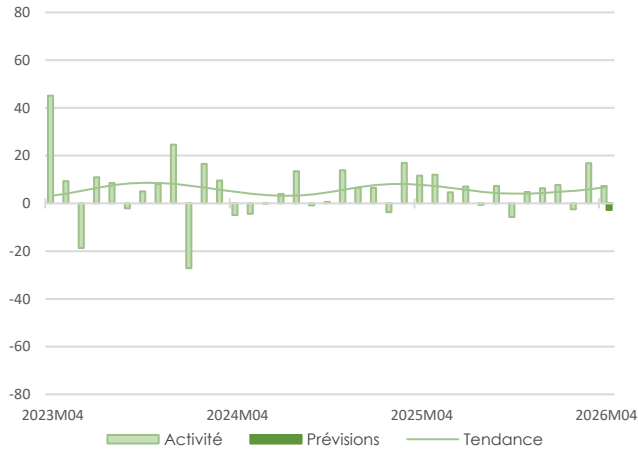
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

23,6%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage



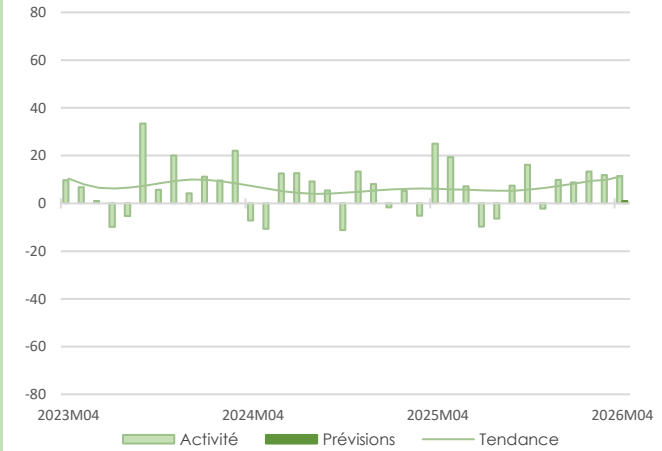
L'activité est en légère hausse ce mois-ci.

La demande demeure stable. Les prix connaissent de fortes augmentations afin de pallier la hausse des coûts de carburant. Les trésoreries restent dégradées. Les effectifs se stabilisent, malgré un recours accru à des intérimaires.

Une stagnation de l'activité est attendue.

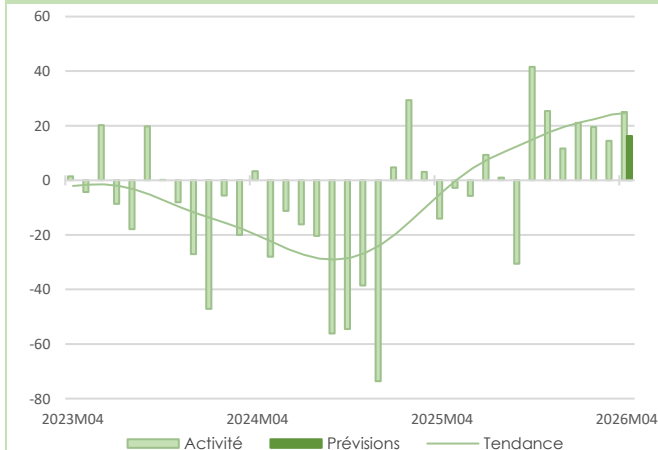
Hébergement et restauration

24,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité poursuit sa croissance. Le sous-secteur de l'hébergement connaît notamment un regain de dynamisme, porté par une forte demande, entraînant une revalorisation des prix. Dans la restauration, ceux-ci demeurent stables. Les effectifs se maintiennent globalement, davantage grâce aux recrutements réalisés dans la restauration.

L'activité devrait se stabiliser.



Contrairement aux anticipations, l'activité s'intensifie en avril, portée par une légère hausse de la demande.

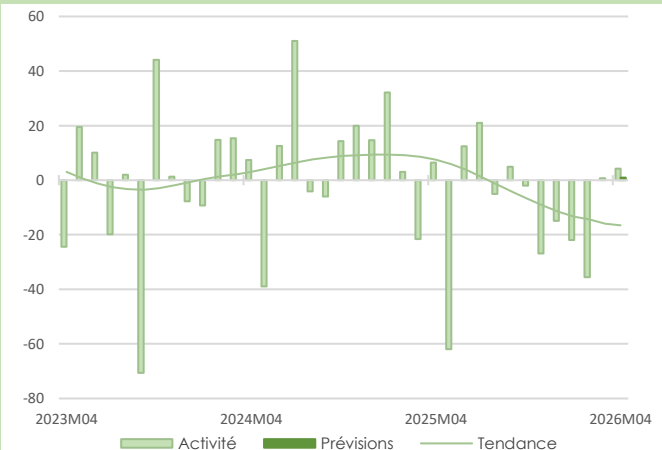
Toutefois, les prix sont revus à la baisse et devraient encore diminuer le mois prochain. Les trésoreries sont conformes aux attentes.

L'activité devrait se maintenir, avec une reprise anticipée de la demande.

L'activité demeure stable ce mois-ci. La demande progresse légèrement.

Les prix n'évoluent pas. Les trésoreries se tendent sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie. Les effectifs se réduisent, et cette tendance devrait se poursuivre le mois prochain.

L'activité devrait se maintenir à un niveau équivalent en mai.



1,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Agences de travail temporaire

Ingénierie technique

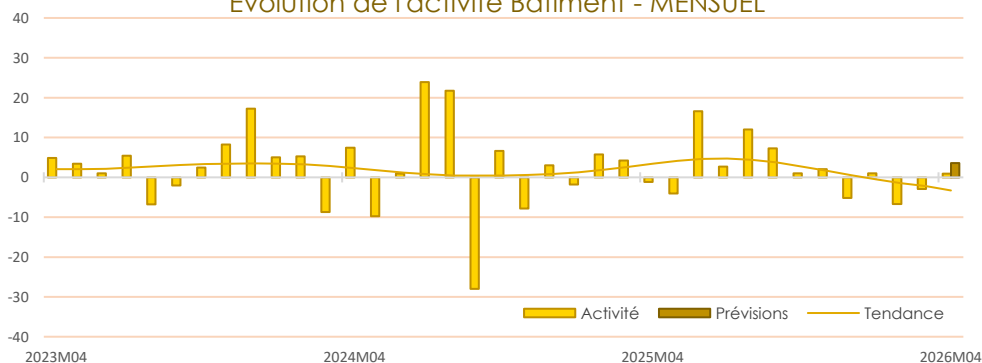
6,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité du bâtiment demeure stable, avec des évolutions contrastées selon les branches. Le second œuvre retrouve une certaine dynamique, tandis que le gros œuvre subit les incertitudes liées au contexte international et post-électoral. L'augmentation des prix des approvisionnements pèse sur les entreprises du gros œuvre, qui ne peuvent la répercuter sur les prix des devis en raison de la vigueur de la concurrence, tandis que les réévaluations des devis s'accroissent dans le second œuvre. Les effectifs sont globalement maintenus. Les perspectives restent prudentes. Dans les travaux publics, l'activité se replie fortement. Les carnets de commandes sont jugés faibles. Les prix de vente demeurent stables. Les effectifs se maintiennent. Une reprise nette de l'activité est toutefois anticipée au trimestre suivant.

Évolution de l'activité Bâtiment - MENSUEL

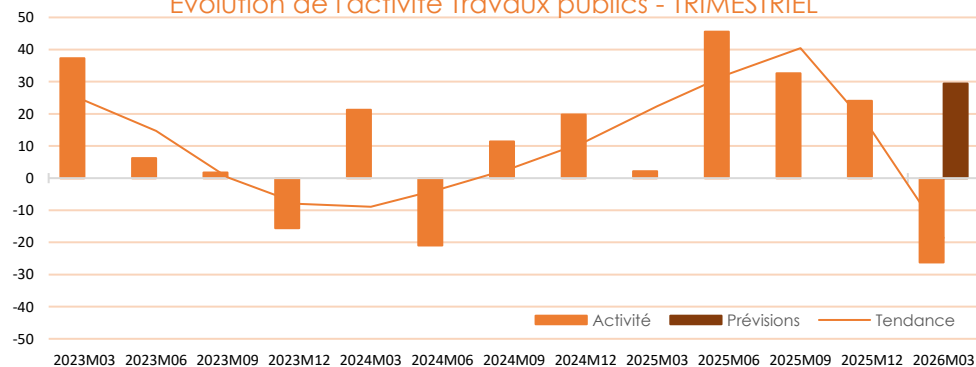


L'activité se maintient globalement, mais présente de forts contrastes selon les secteurs, avec un gros œuvre de nouveau en recul tandis que le second œuvre progresse. Le contexte international entraîne une hausse rapide du coût des matériaux et des carburants. En conséquence, un renchérissement des devis est observé dans le second œuvre, alors que, sous l'effet d'une concurrence soutenue, les prix restent orientés à la baisse dans le gros œuvre, ce qui pèse sur les marges des entreprises. Les consultations sont nombreuses, mais les décisions finales demeurent parfois longues à prendre, en particulier dans le gros œuvre.

Les effectifs se renforcent dans le second œuvre, mais se réduisent dans le gros œuvre. L'activité devrait globalement se maintenir, tout en conservant des évolutions opposées entre le gros œuvre et le second œuvre.

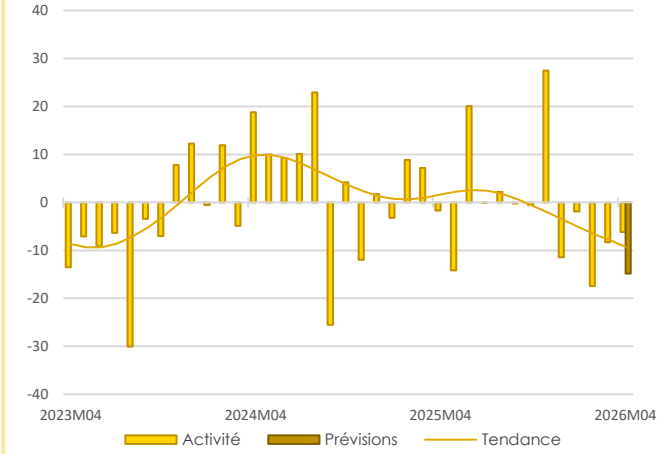
L'activité enregistre un net repli sur le trimestre, pénalisée par un fort ralentissement de la demande et par les conditions météorologiques. De fortes incertitudes persistent à la suite des élections municipales, en raison du contexte international et, à plus long terme, dans l'attente des orientations budgétaires nationales. Les carnets de commandes demeurent insuffisants. Les prix des chantiers restent stables, malgré la hausse des coûts du carburant, du gaz, et du bitume. Les effectifs se stabilisent, bien que les difficultés de recrutement subsistent. Une reprise de l'activité est attendue au deuxième trimestre, accompagnée de hausses tarifaires. Les effectifs devraient se maintenir, même si l'incertitude demeure à plus long terme.

Évolution de l'activité Travaux publics - TRIMESTRIEL



19,7%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)

Activité - Gros œuvre



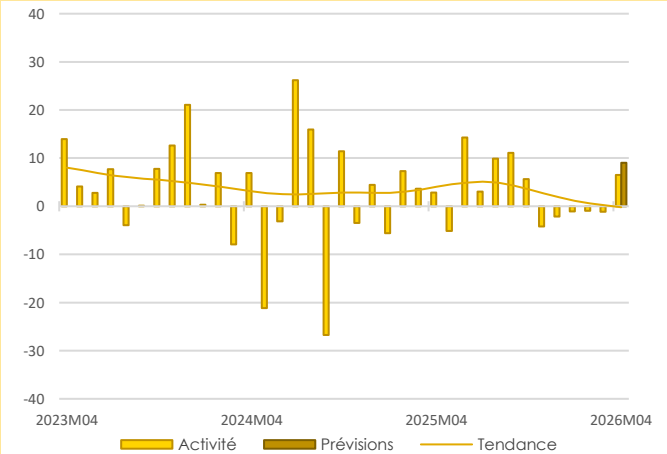
L'activité ralentit mais à un rythme moins marqué qu'anticipé. Les carnets de commandes perdent en consistance et les prix des devis, fortement contraints par une concurrence soutenue, s'inscrivent en baisse. Les prix des matériaux augmentent et une réévaluation des tarifs est envisagée le mois prochain. L'érosion des effectifs se poursuit, les départs n'étant plus remplacés.

Dans un contexte global d'incertitude une nouvelle diminution de l'activité est attendue.



Après cinq mois de stagnation, l'activité s'améliore et repart à la hausse.

Les sollicitations sont nombreuses, notamment en matière de rénovation. Les carnets de commandes sont consistants, bien que plus courts. Les prix des matériaux sont fortement impactés par la hausse du prix du pétrole. Une répercussion rapide sur les tarifs des devis est observée. Une nouvelle majoration devrait intervenir le mois prochain. Les effectifs s'étoffent, malgré des difficultés de recrutement. Une progression de l'activité est anticipée.



Activité - Second œuvre

59,7%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail Travaux publics Défaillances d'entreprises
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

etudes-bfc@banque-france.fr 

03.80.50.41.69 

Rédacteur en chef

Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.